

En octobre 1830, M. Quertier fut nommé curé de l'Île aux Grues, qu'il quitta en 1834 pour Cacouna. Pendant sept ans, il dirigea admirablement cette paroisse, et y produisit des fruits abondants de salut. Ses grandes qualités engagèrent Mgr. Signay à le nommer, en 1841, premier curé de la paroisse de St. Denys, que le Rév. M. Bégin curé de la Rivière-Onelle venait de fonder. Il a été le pasteur dévoué de cette dernière paroisse pendant quinze ans, c'est à dire, jusqu'en 1856, et c'est là qu'il a opéré ces œuvres d'éclat qui en font l'objet de toute notre admiration, et qui lui ont mérité la reconnaissance de tous ces compatriotes ; c'est là aussi que nous allons nous arrêter pour contempler cette grande et belle figure, dont la mémoire est ineffaçable.

Quand Dieu, après avoir châtié une nation, la juge digne de sa miséricorde, et veut la rappeler à lui, il purifie les lèvres de celui qui doit être le messager de sa parole, il les rend éloquents en les touchant d'un charbon ardent, et proportionne les forces de l'homme de son choix, à la grandeur de la mission qu'il doit remplir. Ce plan divin a reçu sa parfaite exécution, en faveur du peuple canadien. A l'époque dont nous voulons parler, nous possédions bien, et à un haut degré cette force morale qui rend un peuple capable de recevoir les dons de Dieu ; nous étions honnêtes, francs dans nos transactions, hospitaliers à l'excès ; mais un vice aussi dégradant que détestable avait pris racine parmi nous, et y faisait les plus cruels ravages. Oui, l'ivrognerie avec ses déplorables excès, comme une lèpre hideuse, avait pénétré dans toutes les classes de notre société, et menaçait de tout ruiner. Tous les véritables amis de leur pays étaient plongés dans la plus profonde inquiétude, et ne cessaient de se